

[Texte]

Mr. Muir (Lisgar): Mr. Chairman, as a farmer I am disturbed because we find it necessary to reduce our subsidy program to the producer by \$10 million.

The whole of agriculture is in deep crisis and it seems to be the situation that the farm programs are being eliminated when in fact the farmer is faced with mounting costs and inflation. Of course, everyone is affected. I am particularly disturbed by the fact that the present-day policy seems to encourage large producers by the elimination of the small quotas. And this trend towards bigness which seems to be encouraged by the government at the present time it seems to me is going to backfire because the people who are going to ride this thing out, in the Prairies at least, are the small producers.

The people who are better off or as well off now as they ever were are the small farmers with a few cows or a few pigs and so on on which they are receiving no subsidy. The man whom the government has encouraged to borrow money to get this large economic unit is up to his ears in debt at the highest rate of interest that we have ever had and he is in trouble. There is no such thing as a farmer who can call himself efficient enough to ride this thing out no matter how big he is, and agriculture generally is in very, very deep trouble.

The Chairman: Could you come to your question, Mr. Muir?

Mr. Muir (Lisgar): Yes. I just wanted to bring this up, sir, because I find that the elimination of the small quota has disturbed me in this regard because I am given to understand that in the Prairies particularly there is a deficit area. My first question is: would the Commission give the Committee the breakdown in production and domestic disappearance for the five areas—B.C., the Prairies, Ontario, Quebec and the Maritimes—on milk, butter and cheese?

Dr. Barry: Well, sir, we do not have any precise statistics by areas of Canada with respect to disappearance or consumption of dairy products. The only way this could be arrived at would be to take the average per capita consumption for the whole country and multiply that by the population figure in each area to give you an approximate figure. There are no specific figures of consumption by areas. This, of course, is because of the free movement of product back and forth.

[Interprétation]

M. Muir (Lisgar): Monsieur le président, en tant qu'agriculteur, je suis inquiet parce que je n'aime pas voir une coupure de dix millions de dollars dans nos programmes de subvention aux producteurs.

Pour ce qui est de l'ensemble de l'agriculture, nous connaissons une crise grave, où l'on constate l'élimination de certains programmes agricoles, alors que l'agriculteur doit faire face à une augmentation de ces coûts, et à l'inflation qui touche tout le monde, bien entendu.

Je suis particulièrement inquiet du fait que la politique laitière actuelle semble encourager les grands producteurs en éliminant les petits contingentements. Cette tendance vers la production de masse qui semble être poussée par le gouvernement occasionnera des difficultés parce que les personnes qui vont combattre cet état de fait, du moins dans les Prairies, sont les petits producteurs.

Les gens dont la situation est acceptable actuellement sont les petits agriculteurs avec quelques vaches, ou quelques porcs et qui ne reçoivent aucun subside. Celui que le gouvernement a encouragé à augmenter son unité d'exploitation et qui est pourri de dettes à un taux d'intérêt très élevé éprouve des difficultés. Il n'est pas facile pour un agriculteur, même s'il est très efficace, de vraiment faire face à la musique, et par conséquent l'agriculture dans son ensemble fait face à une situation très sérieuse.

Le président: Pourriez-vous poser votre question?

M. Muir (Lisgar): Oui. Voilà, je suis inquiet de voir le petit contingentement disparaître peu à peu et, si je comprends bien, disons dans les Prairies plus particulièrement, la région est déficitaire. Ma première question serait celle-ci: est-ce que la Commission pourrait donner au Comité la ventilation de la production des cinq régions, Colombie-Britannique, Prairies, Québec, Ontario, Maritimes pour le lait, le beurre et le fromage?

M. Barry: Nous n'avons pas de statistiques précises pour ce qui est de cette consommation des produits laitiers. La seule façon que nous pouvons en conclure, c'est de prendre la consommation moyenne pour l'ensemble du pays et de la multiplier par la population dans chaque région afin d'avoir un chiffre approximatif, mais nous n'avons pas de données statistiques de consommation par région à cause du libre transport des produits.